



Revue
Géographique
de l'Est

Revue Géographique de l'Est

vol. 41 / 1-2 | 2001

Problèmes actuels en Allemagne

Roger Brunet, Violette Rey (dir.), 1996, *Europes orientales, Russie, Asie Centrale*

Coll. Géographie Universelle, Ed Belin/Reclus, Paris-Montpellier, 480 p.

Gabriel Wackermann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/4012>

DOI : 10.4000/rge.4012

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Gabriel Wackermann, « Roger Brunet, Violette Rey (dir.), 1996, *Europes orientales, Russie, Asie Centrale* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 41 / 1-2 | 2001, mis en ligne le 25 juillet 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/4012> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.4012>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Roger Brunet, Violette Rey (dir.), 1996, *Europes orientales, Russie, Asie Centrale*

Coll. Géographie Universelle, Ed Belin/Reclus, Paris-Montpellier, 480 p.

Gabriel Wackermann

RÉFÉRENCE

Roger Brunet, Violette Rey (dir.), 1996, *Europes orientales, Russie, Asie Centrale*, Coll. Géographie Universelle, Ed Belin/Reclus, Paris-Montpellier, 480 p.

- 1 L'ouvrage dont Violette Rey a composé essentiellement le livre premier sur les *Europes orientales* et Roger Brunet l'ensemble du second livre sur la *Russie et les pays proches* est, avec des collaborations ou apports scientifiques divers, notamment en provenance des espaces étudiés, une réussite pour qui sait combien la documentation disponible sur ces territoires ex-collectivistes demeure floue et changeante. Aussi faut-il savoir gré aux auteurs d'avoir mis l'accent sur des réalités structurelles plutôt que sur des données conjoncturelles en constante évolution, ainsi que sur des tendances et orientations fondamentales susceptibles d'apporter de précieux éclairages sur les recompositions socio-économiques et territoriales en cours. Une présentation approfondie des racines et des constants changements d'appartenance permet au lecteur de se familiariser avec une portion du continent européen parmi les plus complexes au point de vue géopolitique. Brassages ethniques, conflits armés et traités consécutifs, migrations organisées et déportations massives ont fortement relativisé la notion de frontière politique et fragilisé celle de nation. En dépit des grands types de territoires aux influences dominantes, les compositions sociales demeurent complexes et les minorités culturellement vivaces agissantes, en dépit des nombreuses répressions et tentatives d'éradication de la part d'Etats dominateurs.

- 2 Le volume, très riche et dense tant en observations judicieuses et nuancées, en texte et en illustrations très variées et expressives, est une composition géographique au plein sens du terme. Il intègre autant les récents acquis méthodologiques et épistémologiques de notre discipline qu'il est pénétré de littérature, d'art, de philosophie, d'intellectualité pluridisciplinaire et de sagesse populaire, autant de domaines dont la vraie géographie ne saurait plus se passer. En dépit de la mondialisation envahissante, les Etats, les peuples, les régions ou les pays apparaissent dans leurs authenticités, leurs problèmes propres et sans doute permanents, véritables résistances tenaces à l'uniformisation et importants avertissements à l'adresse des apprentis-sorciers jouant trop facilement avec une finance et une économie par trop destructurantes.
- 3 Le style même invite à la lecture et à l'étude. Des mots-clés évocateurs attirent l'attention et mettent l'accent sur l'essentiel. Tels « un espace entre deux », terme cher à Violette Rey et si pertinent, à propos des Europes orientales, « l'Orient commence au Landstrasse », réflexion de Metternich, situant Vienne directement à l'interface de l'Occident et de l'Orient. Relevons encore « les tourments tsiganes » ou « le dilemme des nations à la recherche d'Etats », sans parler des « autres rivages de l'Europe », avec une Pologne qui nous interroge par un « quo vadis ? » devenu historique, et une Roumanie traitée de « marche désorientée ».
- 4 Dans le second livre consacré à l'ex-URSS, Roger Brunet parle de « Russie inédite », « inattendue », du « plus grand pays du monde », dont... la « société inquiète ». Et de citer Alexandre Soljenitsine, selon lequel « nous sommes en train de créer une société cruelle, féroce, criminelle ». À la fois d'Europe et d'Asie, cette Russie est à la fois « immense et inégale », avec ses métropoles à l'ouest, Moscou et Saint-Pétersbourg, le « bastion Volga-Oural », mais avec « une Sibérie utile », un Grand Nord « indispensable » et un « bord du Pacifique » géopolitiquement important. Par contre, elle a perdu son Empire, à commencer par le sud ou ce qui en reste, « ce qui reste des Suds... entre Azov et Caspienne » dit Roger Brunet. Les « franges de l'Europe » — de la Baltique à la Moldavie — sont caractérisées par des isthmes, des ponts, des sas et des États-tampons. La « fracture de l'Asie » concerne neuf pays de la Communauté des États indépendants allant du Caucase à l'Asie centrale, « en quête de lendemain ».
- 5 Les auteurs nous proposent un cheminement volontiers acceptable. Après une introduction générale de Roger Brunet, qui donne le ton à l'ouvrage, « entre diable et bohème, l'espace désorienté », Violette Rey traite ou dirige successivement « un espace entre deux », la nouvelle Europe centrale, l'Europe balkanique (la Bulgarie est étudiée comme « un orient de l'Occident ») et les autres rivages de l'Europe (Roumanie et Pologne). Roger Brunet nous fait découvrir d'abord la Russie, puis ses territoires (155 pages sur 253), avant de camper les marges précédant la Russie à l'ouest, depuis l'Ukraine jusqu'aux Etats baltes. Sa quatrième partie situe les Pays du Caucase et d'Asie centrale. Selon l'habitude prise par la GU, un très utile index des lieux et une bibliographie se rapportant à l'essentiel accompagnent la publication.
- 6 Ne tergiversons pas à propos de sans doute vaines questions épistémologiques. Si l'Europe dite centrale est fortement présente dans cet ouvrage, rappelons que l'Europe médiane a fait l'objet d'un livre dans un volume précédent regroupant celle-ci et l'Europe du Nord. Les notions d'Europe centrale et d'Europe médiane continuent à susciter des interrogations, tant en langue française qu'en langue allemande et ailleurs. Rien n'est vraiment résolu en matière terminologique. Ne cherchons pas de mauvaises

querelles à ceux qui tentent de se retrouver tant bien que mal dans ce dédale d'une Europe située entre son Occident et son Orient. Ne cherchons pas non plus de noises aux responsables de la nouvelle Géographie universelle, lorsqu'ils ont séparé l'Europe balkanique méditerranéenne du volume consacré à l'Europe du sud. Les Balkans sont davantage liés à l'orient et au centre européen qu'à la Méditerranée grecque ou italienne.

- 7 Les évolutions en cours apparaissent de façon très prononcée. L'inventaire des richesses, exploitées et potentielles, souvent localisées dans un environnement malmené, fait ressortir les problèmes écologiques ainsi que les distorsions entre une exploitation désordonnée soumise à la loi du profit fréquemment mafieux et un souci de développement durable. Les destructurations territoriales consécutives à l'effondrement de l'URSS ont donné lieu à l'émergence de nouveaux axes de développement et de réseaux de villes. L'ouvrage constitue un très utile outil pour la compréhension des recompositions et tendances spatiales en voie de réalisation.